

Appréciations littéraires.

v.

JULES SANDEAU.

MARIANNA.

On sait aujourd'hui que ce romancier a donné la moitié de son nom à une femme de génie, qui a écrit *André* et *Indiana*, et qui, tout d'un bond, s'est virilement placée au milieu de nos premiers prosateurs. Mais M. Sandeau se présente avec d'autres titres littéraires qu'un simple incident qui suffirait bien à l'ambition de beaucoup d'autres ; il s'est fait connaître jusqu'ici par deux romans d'un vrai mérite, et où l'éclat et la grâce du style, la noblesse et la pureté des intentions se trouvent merveilleusement rehaussées par la bonne contexture du poème, l'exquise physiologie des personnages, la vive peinture des lieux. C'est un grand art assurément que de captiver le lecteur avec si peu de prétention et d'effort, en se renfermant dans les simples scènes de la vie quotidienne, en faisant mouvoir